



Historique sommaire

14^e régiment de tirailleurs algériens

1918-1940 ; 1948-1949 ; 1951-1960



Devise

« Agile comme la gazelle, dur comme le roc »

Eric de FLEURIAN

23/03/2025

© Copyright 2025 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Evolution du régiment et appellations successives	2
Résumé par période	4
1918-1920 ; sur le front occidental puis au Maroc	5
1921-1939 ; entre les deux guerres mondiales	6
1939-1940 ; la 2 ^e guerre mondiale	8
1948-1960 ; les guerres de décolonisation et la fin du régiment	9
Drapeaux du 14^e RTA	10
Textes des citations collectives	11
Sources	13

Avertissement

Ce document n'est qu'un bref résumé de l'histoire du 14^e RTA. Se contentant de citer les campagnes auxquelles le régiment a participé, il n'entre donc pas dans le détail des combats.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents, mentionnés au début de chaque chapitre, qui en traitent avec plus de détails.

Nota : il existe plusieurs variantes dans la traduction en français de la devise du régiment, inscrite en arabe sur l'insigne. N'étant pas « arabisant », je ne prétends pas que celle retenue sur la page de garde de ce document soit la bonne.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Créé aux armées, le 4 octobre 1918, avec trois bataillons de nouvelle formation, le 14^e RMTA devient au Maroc le 14^e RTA le 1^{er} novembre 1920.
Il sert avec interruption jusqu'au 1^{er} janvier 1961, date de sa dissolution en Algérie.

Evolution du régiment

Le 4 octobre 1918, lors de sa création aux armées, le 14^e RMTA est composé du 16/2^e RTA et de deux bataillons du 359^e RI dissous qui sont remplacés successivement par le 16/6^e RTA le 21 octobre et 15/6^e RTA le 31 octobre. Ces trois bataillons deviennent respectivement les 1, 2 et 3/14^e RMTA.

Le 28 février et le 3 mars 1919, les trois bataillons rejoignent Marseille à destination de l'armée d'Orient où ils formeront le 22^e RMTA.

Le 18 mars (17/9^e RTA) et le 25 mars 1919 (16/1^{er} RTA et 18/5^e RTA), le régiment est reconstitué à trois bataillons dans la région de Metz.

Le 21 février 1920 au Maroc, le 17/9^e RTA est dissous et son personnel ventilé au sein des bataillons du 9^e RMTA.

Le 1^{er} novembre 1920 au Maroc, le 14^e RMTA est dissous et ses deux bataillons restants : le 16/1^{er} RTA et le 18/5^e RTA, passent au 13^e RTA. Le nouveau 14^e RTA organique est formé avec le 5/2^e RTA (isolé), le 4/6^e RTA (isolé), un bataillon de nouvelles recrues de la région d'Oran et le 2/5^e RTA (isolé). Ces quatre bataillons deviennent respectivement les 1^{er}, 2^e, 3^e et 4^e bataillons du nouveau régiment.

En 1921, le 4^e bataillon (2/5^e RTA) est dissous.

Le 30 juin 1940, le 14^e RTA est dissous après la campagne de France.

Le 1^{er} janvier 1948, le 14^e RTA est recréé en France à trois bataillons. Il est dissous au début de l'année 1949 et les débris de ce régiment sont rapatriés à Oran.

Le 1^{er} mai 1951, les débris du 14^e RTA sont amalgamés avec le 2/2^e RTA pour former le 14^e BTA. Ce bataillon est dissous le 1^{er} janvier 1961.

En parallèle de l'existence du 14^e BTA, deux autres organismes portant le numéro 14 existeront de manière éphémère.

- Le 1^{er} août 1954, un bataillon de marche du 2^e RTA créé pour l'Indochine devient le 3/14^e RTA le 1^{er} juillet 1955, puis le 29^e BTA le 1^{er} février 1956.
- Le 26 octobre 1955, le 14^e RTA est recréé en Algérie à quatre bataillons dont le 3/14^e RTA cité supra. Il est disloqué le 16 novembre 1955 ; le 1/14 est dissous, le 2/14 et le 4/14 deviennent respectivement le 46^e et 50^e BTA.

Appellations successives

- 14^e régiment de tirailleurs indigènes, du 1^{er} novembre 1920 au 31 décembre 1921 (*application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'infanterie*).
- 14^e régiment de tirailleurs algériens, du 1^{er} janvier 1922 au 30 septembre 1924 (*décret ministériel du 18 décembre 1921*).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- 14^e régiment de tirailleurs nord-africains, du 1^{er} octobre 1924 au 28 février 1926 (loi de 1924, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'armée).
- 14^e régiment de tirailleurs algériens, du 1^{er} mars 1926 au 30 juin 1940 et du 1^{er} janvier 1948 à janvier 1949.
- 14^e bataillon de tirailleurs algériens, du 1^{er} mai 1951 au 31 octobre 1958 (*circulaire du 22 février 1926*).
- 14^e bataillon de tirailleurs, du 1^{er} novembre 1958 au 1^{er} janvier 1961 (*suppression des qualificatifs algériens et tunisiens faisant suite à l'indépendance de la Tunisie*).

Note : les appellations « tirailleurs indigènes » et « tirailleurs nord-africains », bien que parfaitement réglementaires, n'ont guère été utilisées, l'usage courant continuant de privilégier celle de « tirailleurs algériens ».

Résumé par période

Période du 4 octobre 1918 au 1^{er} novembre 1920

Durant cette période qui englobe la fin de la 1^{re} guerre mondiale (jusqu'à l'Armistice du 11/11/1918) et va jusqu'à la suppression des régiments de marche et leur transformation en régiments organiques autonomes, le régiment existe uniquement à partir du 4 octobre 1918 sous la forme d'un régiment de marche : le 14^e régiment de marche de tirailleurs.

Engagé dans un secteur calme entre sa création et l'armistice du 11 novembre 1918, le régiment reste sur le front occidental jusqu'à son départ pour le Maroc en février 1920.

1. SUR LE FRONT OCCIDENTAL, 4 OCTOBRE 1918 A JANVIER 1920

Le 4 octobre 1918, alors qu'elle se trouve dans le secteur d'Arracourt à l'Est de Nancy, l'infanterie de la 129^e DI est réorganisée pour comporter un régiment d'infanterie, un régiment de tirailleurs et un groupe de bataillons de chasseurs. A cet effet, le 359^e RI est dissous et son personnel contribue à former le nouveau 14^e régiment de marche de tirailleurs, qui reçoit ensuite trois bataillons de jeunes :

- Le 16^e bataillon du 2^e régiment de tirailleurs débarque à Blainville le 4 octobre et fusionne avec le 10/359^e RI pour devenir le 1/14^e RMTA.
- Le 16^e bataillon du 6^e régiment de tirailleurs débarque à Varangéville le 21 octobre et fusionne avec le 5/359^e RI pour devenir le 2/14^e RMTA.
- Le 15^e bataillon du 6^e régiment de tirailleurs débarque à Varangéville le 31 octobre et fusionne avec le 6/359^e RI pour devenir le 3/14^e RTA.

Faisant mouvement en direction du Rhin le 17 novembre, le régiment arrive à Kaiserslautern le 9 décembre. Il quitte ce stationnement le 24 décembre et rejoint Metz le 5 janvier 1919.

Le 28 janvier, le régiment est désigné pour envoyer ses bataillons à l'Armée d'Orient. Le 28 février le 16/2^e RTA embarque à Metz à destination de Marseille. Le 3 mars le 15 et 16/6^e RTA embarquent à leur tour à destination de Puget-sur-Argens.

Note : ces trois bataillons formeront le 22^e RMTA en Orient.

Le 18/5^e RTA, le 23 janvier 1919, puis le 16/1^{er} RTA, le 8 février, débarquent dans la région de Belfort et sont temporairement rattachés à la 151^e DI en Haute Alsace. Ces deux bataillons font mouvement le 24 mars 1919 sur Metz où ils rejoignent le 17/9^e RTA venu de Saverne le 18 mars. Ces trois bataillons reconstituent le 14^e RMTA.

Le régiment stationne dans le secteur de Metz jusqu'à son départ pour Marseille où il embarque le 4 février 1920 à destination du Maroc.

2. AU MAROC, FEVRIER-OCTOBRE 1920

Voir le dossier consacré à la campagne du Maroc sur la page du, 14^e RTA.

Débarqué à Oran, le régiment rejoint le Maroc le 9 février 1920. Il est rattaché à la région de Fez. Tandis que le 16/1^{er} RTA tient des postes de l'Ouergha, le 18/5^e RTA est engagé en juin dans la région de Tagnaneit avec le GM de Fez, en août dans la conquête de Kef Tebbal avec le GM de Taza, en septembre et octobre dans les opérations du Gharb avec le GM de Fez.

La transformation des régiments de marche en régiments organiques autonomes, officiellement prévue à la date du 1^{er} octobre 1920, s'est effectuée selon les théâtres entre le 1^{er} octobre et le 15 décembre 1920.

1921-1939 ; entre les deux guerres mondiales

Le 1^{er} janvier 1921, à l'issue de la grande remise à plat de l'organisation des régiments de tirailleurs après la dissolution des régiments de marche, le 14^e RTA comporte initialement au Maroc quatre bataillons, puis trois à la fin de l'année 1921.

Jusqu'au printemps 1934, le régiment participe aux opérations qui débouchent sur la pacification totale du Maroc.

A l'issue de cette longue campagne, plusieurs régiments sont rapatriés en métropole, dont le 14^e RTA en 1934.

1. AU MAROC, 1^{ER} JANVIER 1921 A SEPTEMBRE 1934

Voir le dossier consacré à la campagne du Maroc sur la page du 14^e RTA.

A sa création, le 14^e RTA est rattaché à la région de Taza.

De janvier 1921 à la fin de l'année 1923, outre la participation aux travaux et à la garde des postes, le régiment participe aux différentes opérations du GM de Taza.

- En 1921, d'avril à juin le régiment est engagé au complet dans les opérations contre les Beni Ouarain.
- En 1922, de mars à juin, il est engagé au complet dans les opérations de réduction de la tache de Taza en pays Marmoucha et Aït Tserouchen.
- En 1923, de mars à octobre le 2^e bataillon participe aux opérations de réduction de la tache de Taza ; il est rejoint en août par le 3^e bataillon. Le régiment est *cité à l'ordre de l'armée* (croix de guerre des TOE avec palme).

En 1924, le régiment tient les postes du front nord de Taza. En août, le 3^e bataillon participe au groupe d'observation de Taza au nord de Dar Caïd Medboh ; en septembre, le 2^e bataillon participe avec la colonne Cambay au dégagement des postes d'Hassi Medlam et d'Hassi Ouenzga.

En 1925, d'avril à juillet, engagé dans le secteur Dar Caïd Medboh, Bab Moroudj, le régiment est de tous les combats qui permettent d'arrêter les attaques et infiltrations adverses en direction de Taza. Le 1^{er} bataillon est *cité à l'ordre de l'armée* (croix de guerre des TOE avec palme).

En août, il opère contre les Tsoul puis contre les Branes entre l'oued Amelil et El Had de Msila. Le 2^e bataillon est *cité à l'ordre de l'armée* (croix de guerre des TOE avec palme).

De retour début septembre dans le secteur de Dar Caïd Medboh, le régiment participe au début octobre à l'offensive de Ouizert.

En 1926, en mai, le régiment participe au sein de la division marocaine à l'attaque finale contre les Rifains marquée par la conquête de l'Aghil Bendo le 19 mai puis la reddition d'Abdelkrim le 27 mai, après la prise de Targuist.

En 1927 et 1928, dans la région de Taza le régiment se consacre à l'organisation de la défense du secteur nord.

En 1929, le 2^e et le 3^e bataillon sont mis au printemps à la disposition des territoires du Sud, dans la région Amouguer, Rich. Le 2^e bataillon participe à l'occupation d'Aït Yakoub le 29 avril.

Du 16 au 19 juin, le 2^e et le 3^e bataillon participent avec la colonne Nieger au dégagement du poste d'Aït Yacoub.

En 1930, le 3^e bataillon participe le 14 septembre à une opération punitive dans la région de Tarda.

En 1931 avec le GM des confins, le 2^e et le 3^e bataillon participent le 27 février à l'occupation de Taouz puis le 2^e bataillon le 29 mars à l'occupation d'El Haroun.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

En juillet, le 2^e bataillon est engagé avec le groupement Legrand du GM du Tadla dans les opérations menées dans le Haut Ouirine et au sud de l'Azarar Fal.

En novembre avec le GM des Confins, le 1^{er} et le 2^e bataillon participent à l'occupation du Gheris.

En 1932, le 1^{er} et le 2^e bataillons participent en février avec le GM des confins à l'occupation du Tafilalet.

De mai à août, le 1^{er} bataillon avec le GM des Confins et le 3^e bataillon avec le GM de Meknès sont engagés dans les opérations de réduction de la dissidence dans le Haut Atlas.

En 1933 avec le GM des Confins, le 1^{er} et le 2^e bataillon participent fin mai, début juin à l'occupation de Taribant et d'Assoul. Puis, de juin à septembre, le 2^e bataillon est engagé dans les dernières opérations de réduction des derniers bastions de résistance de la tache orientale qui se concluent par la conquête du Kerdous le 10 août.

En 1934, du 20 février au 20 mars, le 3^e bataillon participe aux dernières opérations de pacification du territoire visant à réduire la tache dissidente de l'Anti-Atlas.

Suite à cette très longue campagne, le régiment obtient l'inscription **MAROC 1919-1926-1929-1934** sur le drapeau.

Désigné pour aller servir en France, le 14^e RTA embarque à Oran entre le 4 et le 11 septembre 1934 : le 1^{er} bataillon sur le « *Président Dal Piaz* » le 4 septembre, l'état-major sur le « *Gouverneur Général Laferrière* » le 5 septembre, le 2^e bataillon sur le « *Sidi Bel Abbés* » le 8 septembre, le 3^e bataillon sur le « *Président Dal Piaz* » le 11 septembre.

2. EN FRANCE, SEPTEMBRE 1934-AOUT 1939

Débarqué à Marseille, le régiment vient tenir garnison à Châteauroux (EM et 1^{er} bataillon), Châtelleraut (2^e bataillon) et Angers (3^e bataillon).

Il est affecté à la 3^e division d'infanterie nord-africaine (PC à Poitiers).

1939-1940 ; la 2^e guerre mondiale

Avec la 3^e DINA, le 14^e RTA participe à la campagne de France jusqu'à la reddition de ses derniers éléments combattants le 23 juin 1940.

Il est dissous administrativement le 30 juin 1940.

CAMPAGNE DE FRANCE

Voir le dossier consacré à la campagne de France sur la page du 14^e RTA.

Dès le 23 août 1939, le régiment fait mouvement par voie ferrée de ses garnisons vers la zone de Sedan et débarque à Bazeilles.

Jusqu'au 11 septembre, il est dans le secteur de Mouzon puis, du 15 septembre au 5 octobre dans sous-secteur Hombourg-Budange du secteur de Boulay.

Transporté dans la région de Vouziers, il y stationne jusqu'au 2 avril 1940.

A partir du 6 avril, il tient le quartier Euilly du sous-secteur de Mouzon, au sud-est de Sedan.

Les 13 et 14 mai pendant la bataille de Sedan, il interdit aux Allemands le franchissement de la Chiers puis se replie sur ordre sur la bretelle Inor, Malandry.

Du 16 au 22 mai, il participe à la bataille du bois d'Inor.

Relevé dans la nuit du 22 au 23 mai, le régiment tient le secteur de Marville du 31 mai au 9 juin.

Transporté le 12 juin sur le canal de la Marne, entre Revigny-sur-Ornain et Vitry-le-François, le régiment est alors scindé en deux éléments.

- Engagés à l'Est de Vitry-le-François, l'EM, le 1^{er} et le 2^e bataillon sont capturés entre le 15 et le 17 juin après de violents combats.
- Engagé avec le 15^e RTA au nord-ouest de Revigny-sur-Ornain, le 3^e bataillon se retrouve lui aussi scindé en deux éléments à partir du 14 juin. Tandis que la 10^e et la 11^e compagnie sont capturées le 15 juin avec les débris du 12^e RZ, avec le 15^e RTA, la 9^e compagnie et la CA 3 se replient en combattant en direction de Contrexéville puis de Sion où, le 23 juin, elles déposent les armes.

Le régiment est *cité à l'ordre de l'armée* (croix de 1939-1945 avec palme).

1948-1961 ; les guerres de décolonisation et la fin du régiment

Recréé de façon éphémère en France de janvier 1948 à janvier 1949, les débris de régiment sont rapatriés à Oran. Amalgamés avec le 2/2^e RTA, ils forment le 1^{er} mai 1951 le 14^e BTA, qui est dissous le 1^{er} janvier 1961.

Le 1^{er} juillet 1955, le bataillon de marche du 2^e RTA, créé pour l'Indochine le 1^{er} août 1954, devient le 3/14^e RTA. Ce bataillon devient le 29^e BTA le 1^{er} février 1956.

Le 14^e BTA et 3/14^e RTA participent à la guerre d'Algérie.

GUERRE D'ALGERIE, 1^{ER} NOVEMBRE 1954-1^{ER} JANVIER 1961

Voir le dossier consacré à la guerre d'Algérie sur les pages du 2^e et 14^e RTA.

Après les événements du 1^{er} novembre 1954, le 14^e BTA est engagé isolément à partir du 15 novembre dans le Constantinois où, jusqu'à fin août 1955, il opère dans la partie méridionale du massif des Aurès et dans les monts des Nementcha. En septembre 1955, il opère dans le même secteur avec les autres bataillons opérationnels du 2^e RTA au sein du GM 221, jusqu'à son rapatriement en Oranais au début octobre 1955.

Le 3/14^e RTA, qui avait rejoint la région de Biskra début février 1955, rentre en Oranais en janvier 1956. Jusqu'à la mi-mars 1960, le 14^e BTA reste en Oranais et opère entre Saïda et Tlemcen.

Le 19 mars, le bataillon rejoint le 2^e RT dans le secteur de Geryville.

En janvier 1961, le 2^e RT rejoint la région de Descartes pour s'y réorganiser en un régiment à deux états-majors tactiques. Le 14^e BT est dissous pour donner naissance à l'EMT 2.

Drapeaux du 14^e RTA

Références : étude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs algériens et tunisiens, par Pierre Charrié, paru dans les « Carnets de la Sabretache » ; étude de Denis Bouillet sur les drapeaux des régiments de tirailleurs.

Le 14^e RMTA reçoit son drapeau des mains du Maréchal Pétain, le 7 janvier 1919 à Metz.

Arborant sur sa cravate la croix de guerre des TOE avec une palme gagnée en 1924, ce drapeau subit une première transformation en 1926, l'appellation « 14^e REGIMENT DE MARCHÉ DE TIRAILLEURS ALGERIENS » étant remplacée par celle de « 14^e REGIMENT DE TIRAILLEURS ALGERIENS ».

Il subit une deuxième transformation en 1930 pour que soit apportée sur la soie l'inscription « MAROC 1919-1926 ». Il est reversé au service historique en 1939.

En échange, le régiment reçoit son deuxième drapeau identique au précédent.

Sauvé avant la capture du régiment en juin 1940, le drapeau est versé au service historique en 1940.

Ce drapeau est remis au 14^e RTA recréé le 24 mars 1948. Il porte alors en plus la croix de guerre 1939-1945 et l'inscription MAROC complétée du double millésime 1929-1934.

A la dissolution du régiment, ce drapeau est vraisemblablement conservé par le 2^e RTA avant d'être remis le 20 septembre 1951 au 14^e BTA nouvellement reformé. Il est reversé au service historique le 6 novembre 1959.

En échange le 14^e BTA reçoit son troisième drapeau, identique au précédent à l'exception de l'appellation « 14^e REGIMENT DE TIRAILLEURS ». Ce drapeau est reversé au service historique le 11 mars 1961, après la dissolution du bataillon.



Textes des citations collectives

MAROC 1920-1934

14^e RTA, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Superbe unité qui bien que de récente formation possède toutes les traditions de valeur et de discipline des vieux régiments de tirailleurs. Au Maroc depuis juin 1919 a pris part dans les régions de Fez et de Taza à toutes les opérations militaires qui ont eu pour but l'achèvement de la pacification du Maroc, réussissant à conquérir, grâce à l'héroïsme, au dévouement et à l'esprit de sacrifice de ses cadres, la gloire qui manquait encore à son drapeau. Animé du splendide allant qu'a su lui insuffler son chef, le colonel Curie, vient d'affirmer encore ses splendides vertus guerrières au cours des opérations de réduction de la tache de Taza, égalant les meilleurs. A fourni pendant huit mois de dures colonnes un effort de tous les instants, faisant preuve au combat (Beni-Bouzert, Tadout, Yoursel, Beni-Zehma) et dans les travaux d'organisation de la même incomparable ardeur. » (*Ordre général n° 442 du 18 janvier 1924 ; BO du protectorat n° 589 du 5 février 1924*)

1^{er} bataillon, 2 citations à l'ordre de l'armée

① « Bataillon d'élite. A pris part depuis trois ans à toutes les opérations de la subdivision de Taza ; au cours de l'année 1920 a participé à six colonnes, employé à l'avant-garde dans quatre d'entre elles ; sous le commandement du chef de bataillon Barjonet, a fait preuve des plus hautes qualités guerrières, malgré les difficultés du terrain de montagne et la ténacité de l'adversaire a emporté tous les objectifs qui lui étaient assignés avec un élan superbe et une maîtrise exceptionnelle ; en particulier au combat de Bab Ahzar, le 14 octobre 1920, formant une des avant-gardes et sans se préoccuper du retard d'autres troupes qui étaient forcées de faire face à des retours offensifs vaillamment conduits et ardents à l'attaque, a enlevé à lui seul la position, qu'il a organisée ensuite sous le feu violent de dissidents nombreux et bien armés. » (*Ordre général n° 233 du 31 janvier 1921 ; BO du protectorat n° 435 du 22 février 1921*)

Etait encore le 5/2^e RTA au moment des faits cités.

② « Vigoureux bataillon que son chef, le commandant de Monsabert, a conduit, presque sans interruption, du printemps à l'automne 1925 sur le front nord marocain. A pris part à toutes les actions du groupe de Dar Caïd Medboh du 24 juin au 27 août entre Bab Moroudj et Belkacem et s'y est signalé par son endurance et son habileté manœuvrière, son moral demeurant toujours très élevé malgré les pertes subies et les fatigues endurées. » (*Ordre n° 428 P du 27 octobre 1925 ; La France Militaire du 17 janvier 1926*)

2^e bataillon, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Sous le commandement du chef de bataillon Jozereau, a eu la plus belle attitude pendant les opérations auxquelles il a pris part, du printemps à l'automne 1925 sur le front nord-marocain et surtout dans la région de Dar Caïd Medboh. Mérite une mention spéciale pour l'allant et l'esprit offensif dont il a fait preuve le 17 août, à l'attaque des hauteurs du Beni Mkoura, et l'opiniâtreté avec laquelle il a défendu le terrain conquis contre un adversaire des plus actifs. » (*Ordre général du 27 octobre 1925 ; La France Militaire du 17 janvier 1926*)

2^E GUERRE MONDIALE, CAMPAGNE DE FRANCE 1939-1940

« Régiment digne des belles traditions de l'armée d'Afrique. Sous le commandement du lieutenant-colonel Bosviel, secondé par les chefs de bataillon Bagat, Dejous et Serre, a arrêté une première fois

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

l'ennemi du 15 au 22 mai, dans les bois d'Inor, au cours de combats acharnés poussés jusqu'au corps à corps.

Le 13 juin, chargé de la défense de Vitry-le-François, a repoussé pendant toute la journée de violentes attaques appuyées par les chars. Débordé à droite et à gauche par suite de la rupture du front, s'est maintenu sur la position malgré le repli des unités voisines, interdisant à l'ennemi pendant toute la nuit et la matinée du lendemain, l'important nœud de communications de Vitry-le-François et remplissant brillamment la mission de sacrifice qui lui était confiée. » (*Ordre n° 842 C du 22 octobre 1941* ; signé Huntziger)

Sources

Revue historique de l'armée, année 1953, n° 2 et 4.

Carnets de la Sabretache, numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 ».

HISTORAMA hors-série -10, consacré aux Africains.

Journaux et revues d'époque disponibles sur Gallica, notamment : « Le Tell », « La Dépêche Algérienne », « L'Echo d'Alger », « L'Echo d'Oran », « La Dépêche de Constantine », etc....